

LE CANADA

VENDREDI 24 JANVIER 1890

ECHOS DU JOUR

L'Université McGill a 800 élèves. Québec aura son grand hôtel : les \$200,000, sont souscrits. Sarah Bernhardt va revenir en Amérique l'automne prochain.

Le procès de la succession Stewart, à New-York a fait gagner aux défendeurs la somme de \$6 millions.

Le juge Routhier a eu l'heureuse idée de collectionner en un seul volume ses discours et conférences. Cette nouvelle réjouira le public lettré.

L'Électeur vient à peine de payer les dommages de deux procès pour libelles que trois autres actions sont intentées. Mais, n'ayez crainte, le confrère, adieu.

L'Électeur supplie l'opposition de ne pas tant harceler M. Mercier et de lui donner fair-play. Quant on est deux contre un on qu'on demande l'époux ça sent mauvais, confrère.

La presse accepte généralement avec bonheur l'idée d'offrir un siège au sénat à M. C. A. Dawson. Les adhésions pleuvent, et la position prise par le Canada est approuvée.

Les journaux nous entretiennent des préparatifs de guerre auxquels se livrerait l'Allemagne, et on en conclut que le grand choc serait décidé pour le printemps prochain.

Extrait de Juntas dans sa lettre d'Ottawa à l'Évêque : J'admire toujours Laurier. C'est le type du gentleman. Et quel beau talent. Si un jour je deviens libéral, ce sera pour le plaisir d'avoir Laurier pour chef.

Depuis que le frère du député Lafontaine, de Napierville est nommé aux "points et chaussettes" de la province de Québec, ce cher député vote poings et yeux fermés pour M. Mercier, au prix de contradictions éclatantes. Aut tempus, aut mores.

Pour ne pas avoir que St John qui joute d'une verrière, d'une jeunesse inaltérable, l'Électeur dit qu'il est "en enfance".

C'est la malédiction et une écurieuse figure mise au service de gens auxquels la galanterie pour un adversaire est trop pénible.

L'honorable M. Tupper a chez lui, hier soir, un dîner auquel assistaient M. M. Giguault, Hudspeth, Vanasse, Porter, Riopel, Jones, Pope, Audet, Golbont, Labrosse, Paterson, Marshall, Montplaisir, Larivière, Thérien, Lépine, McMillan, Smith et Stevenson.

La Patrie déplore amèrement, elle aussi, la vente dévergondée de nos bois, notre plus riche richesse. Mais, trop indolent confrère, il faut de l'argent à votre M. Mercier et puisque vous le voulez, vendez au moins, au moins laissez-le vendre, aliezer, concéder, octroyer. Après lui le déluge.

L'Assemblée annuelle de la Ligue de la Fédération Impériale a dû proposer que 5 pour cent de droits de douanes soient prélevés dans chaque port de l'Empire Britannique et consacré à soutenir la marine et la diplomatie anglaise, toute colonie qui refusera devant être considérée comme pays étranger.

La persistance avec laquelle la vérité appuie le gouvernement Mercier tout en désapprouvant ses mesures administratives est une preuve acclamée que son seul fait passer ses intérêts avant ceux de la province.

L'homme ne vit pas seulement de pain, à l'air de se dire M. Tardivel et qu'importe à la politique—Mercier finit par mettre tous la province sur les dents.

Trop d'aspirants avocats! trop d'étudiants en droit! à l'évidence les avocats pratiquants de la province de Québec. C'est là une vérité banale. Mais nous défions tous les barreaux du monde d'inventer un remède qui ne soit pas de la coercition et de l'injustice flagrante. On ne peut pas entourer, le barreau d'une muraille de Chine. Tant pis pour ceux qui vont crever de faim : c'est là un droit qu'on ne peut refuser.

M. Mercier est à se préparer un programme de hunting avec des mesures populatoires. Il flâte les municipalités en les débarrassant du soin de leurs aliénés, fait des éloges fulgurants des jurés—que personne n'attaque—et leur promet des salaires de juge. Ces mesures et d'autres constituent un acheminement en règle de cette partie de l'Électorat dont les principes ne vont pas au delà des cent centimes qui constituent une piastre.

La mort de M. Trudel a mis M. L. P. Pelletier à la tête de la direction des affaires du parti national. C'est un gros nuage de plus à l'horizon pour M. Mercier qui s'était jusqu'ici servi du feu sénateur pour brider les ambitions violentes et tapageuses du député de Dorchester. Si celui-ci ne peut pas entrer dans le cabinet par la porte, il y pénétrera par la fenêtre. Avec un tempérament de ce calibre, ça pille on ça casse.

Nos compatriotes résidant à Boston ont donné un bal, le 15 de ce mois, sous les auspices de leur Société St Jean-Baptiste en secours mutuel, qui a vraiment enthousiasmé la presse de cette ville.

Le Globe et le Herald ne tarissent pas d'éloges à ce sujet. Les sociétés de langue française et pro-seigneur de secours mutuel avaient été invitées et elles se sont fait un devoir d'être bien représentées à cette fête, où tout a été brillant, bien conduit et des plus agréables. Le secrétaire W. Filistrault a reçu des remerciements bien mérités de tous les assistants. C'est cela, compatriotes des États-Unis, soyez distingués et on vous appréciera davantage.

LA NOTE JUSTE

II

Après avoir dit que dans la province de Québec, l'église catholique possède l'avantage de percevoir la dime en vertu d'une loi impériale et que les églises protestantes n'ont point ce privilège, M. Dawson fait l'observation que cela remonte au régime français et que le traité de 1763 qui a cédé le Canada à l'Angleterre confirme ce droit. Il ajoute que les protestants s'étant opposés à ce que le même système leur fût appliqué, ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils n'en jouissent pas. En d'autres termes: "tu l'as voulu, George Dandin."

Lorsque les protestants s'agitaient pour qu'on ne leur imposât point ce que l'on appelle une église établie, les Catholiques se tirèrent à l'écart, comprenant bien qu'ils n'avaient rien à voir dans tout cela, mais ils ne détruisirent pas leur église, et conséquemment elle existe encore comme autrefois. Quand ils voudront la changer, ils savent ce qu'ils ont à faire, mais c'est à eux de s'en occuper, à eux seuls.

Les premiers anglais de la confédération ont créés des droits d'État. Ceux-ci ne devraient-ils pas s'appliquer également à la majorité Canadienne-française de la province de Québec, et les protestants sont un contre six? Les agitations dans Ontario ou aux États-Unis ne changeraient pas de chiffre; pas plus que ne le feront les assemblées où l'on discute sur les dogmes de l'Église de Rome—tous savaient que soient de tels débats. Tout cela ne fait qu'attacher de plus en plus les gens à leurs croyances respectives, sans, hélas! y introduire toujours du jugement et de la modération. Un révérend vint un jour de New-York à Montréal, pour nous dire que les Jésuites avaient été abolis par les papes, tant et tant de fois plus, et que le pape actuel, Léon XIII, les avait rétablis, etc. Quelle pouvait bien être la profondeur de ce puits de science! De telles agitations ne nous servent à rien ici; ont-elles un effet utile ailleurs? C'est ce que je me demande.

L'Église catholique est répandue sur la surface du globe et se trouve, suivant les pays dans des conditions variées. Il y a telle ou telle bénéfice du règlement des seigneuries des Jésuites en Canada? Cette affaire ne lui causera-t-elle pas des embarras ailleurs? Au Brésil, par exemple, et dans le sud et le centre de l'Amérique, elle pourrait perdre plus qu'elle n'a gagné ici. On s'agit contre les immenses possessions des Jésuites au Brésil... Enfin, ceci concerne les catholiques et non pas la minorité protestante dans la province de Québec.

M. Dawson montre ensuite que les lois du Canada méritent un mot défavorable aux protestants, et que dans l'application de ces lois il n'y a rien qui puisse blesser ceux-ci. M. Dawson réplique: "That is clearly their own business. Crovez-vous qu'ils s'imaginent que tout ce que vous dites sur leur compte est inspiré par un sentiment fraternel et que vous désirez faire leur fortune! Si, un jour, ils trouvent que l'Église les obère ils voteront contre elle et tout sera dit; pas besoin de révolution pour cela. Les évêques savent là-dessus à quoi s'en tenir et ils ne vous contrediront pas."

Ceci est en substance l'un des passages de cet article remarquable. Voyons la suite.

"Il n'est pas juste de citer, à propos de la situation de la province de Québec, des ouvrages comme La Source du Mal, par exemple, lorsque, ici, tout le monde sait d'où sortent de semblables écrits. Je dirai que si l'on veut étudier notre situation religieuse, on devrait surtout prendre connaissance des procès auxquels elle a donné lieu et l'on verra nettement ce qui en est, mais mettez de côté les pamphlets, qui, comme tous les pamphlets, contiennent plus d'outrages que de vérités. Les lois d'ici sont justes envers nous; on les applique honnêtement; que veut on de plus?"

Tous ces passages sont en partie traduits, en partie analysés, mais nos lecteurs y trouvent le sens que l'auteur a voulu y mettre et qu'il a parfaitement rendu dans sa langue.

Il suffit de quelques brouillons pour bouleverser une province—mais deux ou trois hommes de la trempe de M. Dawson imposent le calme à ces flots populaires. C'est l'œuvre d'un grand citoyen et que l'on ne saurait trop admirer.

LA GRIPPE FAUCHE

Dans tous les rangs de la société

Monsieur Legaré est mort, hier, à Québec d'une attaque de grippe compliquée d'un congestion de pommone.

M. l'abbé André Neream, de l'ordre de Saint Sulpice, est mort hier, à Montréal, dans des circonstances identiques.

M. Morris, alicier du comté de Renfrew, est mort avant-hier, à sa résidence, à Pembroke, d'une attaque de grippe. Il était âgé de 72 ans.

M. Adam Forepaugh, propriétaire du grand cirque Forepaugh, est mort, hier, à Philadelphie d'une attaque de grippe. Il était âgé de 65 ans et millionnaire.

M. Masselotte, artiste peintre bien connu à Québec, est mort hier de la grippe.

ECHOS PARLEMENTAIRES

La chambre des Communes renferme 47 députés d'origine et de langue françaises.

M. A. Bolduc, inspecteur des Postes, était hier, à Ottawa et a eu une entrevue avec le Maître Général des Postes.

Les députés ministériels ont eu un caucus ce matin. Mais, on ne s'est réuni que pour se séparer aussitôt. Séance remise à plus tard.

M. Foster a déclaré, hier, que le gouvernement attendait le résultat de la conférence des banquiers avant de soumettre à la chambre la législation touchant les banques.

Au lieu de laisser à l'initiative d'un député le soin de faire nommer un comité pour examiner et faire rapport sur le "Bulletin Durocher" le gouvernement a décidé de nommer lui-même ce comité. Le bulletin Durocher a pour objet l'empêcher toute erreur possible de la part d'un votant illégitime, dont la vote ne risquera plus d'être annulé pour défaut de forme.

DEPECHEs DU SOIR

New-York, 28 janv.—Un russe tombé éperdument amoureux d'une jeune fille de sa nationalité qui ne lui rendait pas la réciprocité l'a tué d'un coup de revolver. Hei-tai de famille noble.

Montréal, 24 janv.—Vers 10 heures hier soir, le gardien de nuit Burns, se trouvait sur son quart rue Dorchester, lorsque son attention fut attirée par un individu, dont les allures lui paraissaient des plus suspects. Il le suivit et l'arrêta au moment où il s'apprêtait d'une demi-douzaine de balais qu'il venait de prendre à la devanture d'un épicer de la rue Dorchester nommé Walsh. Le prévenu a résisté terriblement avant de consentir à se laisser conduire au poste. Il a dit, ne le nom de Michael Burke et a été condamné ce matin à deux mois de prison aux travaux forcés.

Montréal, 24 janv.—D'une venue S. Bouchillier, maître de pension de cette ville, dont le fils, Hugh Bouchillier a été tué le 9 novembre dernier, près de la station d'Iroquois, par un train fret du Grand-Tronc, relate de cette compagnie de chemin de fer \$10,000.

Le fils Bouchillier revenant de San Francisco avec deux compagnons, s'était rendu en chars jusqu'à Toronto; n'ayant us d'argent il résolut de se rendre à pied jusqu'à Montréal; à la Station d'Iroquois il essaya de faire une partie du voyage sur un train de fret, mais fut brutalement jeté en bas des chars par un employé et la moitié du convoi lui passa sur le corps; deux heures après il mourait de ses blessures.

Montréal, 24 janv.—Parlant de son voyage à Ottawa, le maire a dit à un reporter: "Je suis enchanté de la manière dont la délégation des citoyens de Montréal a été reçue hier par les ministres. M. Drummond a expliqué clairement la situation et a fait comprendre au gouvernement l'urgence des améliorations de notre port. Les ministres paraissent très bien disposés à notre égard."

Paris, 24 janv.—Nous avons annoncé la mort du roi de Danemark. Un journal fait de ce personnage et de son successeur un portrait peu flatteur: "Le roi de Danemark est mort. Nul ne le regrettera. C'était le type du tyran sanguinaire, monstrueusement brutal, tuant pour le plaisir de tuer, comme un boucher qui aime à dépecer sa viande. Il a passé sa vie à inventer des supplices et à les appliquer; plus fort que les anciens rois de Perse, qui faisaient ronger leurs femmes par des rats, l'assassin qui terrorisait le Danemark jetait ses victimes vivantes dans des fosses profondes grouillantes de vermine. Tout récemment, il venait d'ordonner le volé de faire sauter et déchirer par morceaux, devant un agent de la France, quelques malheureux noirs arrachés aux territoires français."

New-York, 24 janv.—Le détective Cullen nous montre ce matin une copie de deux lettres adressées par une agence américaine à un de nos braves cultivateurs des Cantons de l'Est. Malheureusement, cette fois, on s'est adressé à mauvaise enseigne, et les circulaires ont été envoyées par le destinataire au détective Cullen.

Il agit tout simplement d'une agence de faux monnayeurs qui a inondé la campagne de circulaires annonçant un moyen de faire fortune en peu de temps. A raison d'une remise de \$650 comptant, on a droit à une remise de \$10,000 en faux billets que l'on garantit d'une imitation tellement parfaite qu'il est impossible de ne pas s'y tromper.

L'émission consiste en billes de la dénomination de \$1, \$2, \$5, et \$10. Les taux sont comme suit: Pour \$2,000, on devra payer \$250; pour \$3,000, \$300; pour \$4,000, \$400 et ainsi de suite jusqu'à \$20,000, où l'on pourra se procurer à raison de \$1,000 comptant. La circulaire ajoute que toutes les transactions seront strictement secrètes, mais le correspondant ajoute que toutes les affaires devront être faites de vive voix. Suit ensuite la description de l'itinéraire par le chemin de fer "West Shore," avec recommandation de détruire la lettre aussitôt que reçue.

Le tout est signé par un nommé T. W. Walters; 431 West 42nd Street, New-York.

Mariage d'un N. P. P.

Windsor, 24 janv.—Mardi dernier, M. Gaspard Paquet, N. P. P. et rédacteur en chef du Progrès de Windsor, Ont., épousait Mlle Annie F. McEwan de Bay city, Mich.

L'AFFAIRE DU MAIL

Toronto, 24 janv.—Le Mail nie avec force les accusations de trahison portées par l'Empire et publie un télégramme du sénateur Dalph qui prétend que l'Empire s'est servi de faux de son nom. Il est à peu près certain que le Mail va poursuivre l'Empire pour de gros dommages.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comble de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

LA LION D'OR

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps désirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étapes.

Achetez maintenant.

R. M. McMorpan 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

LA COMPAGNIE THE HUNTER

Qualité No. 1. Le thé des Japon, du Congo, d'Assam, de Hyson et autres échantillons choisis de très supérieurs. EN GROS ET EN DETAIL. 66 Rue Rideau 66 Hunter Tea Company

ISLAND HOME Stock Farm

Crossed Ho, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES

Imported Horses. All stock selected from the best of sire and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

Percheron Horses. The beautifully situated at the head of Gosport in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitation familiar with the location may call at city office or Camps Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by E-mail Address, Warren, Detroit, Mich.

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES MORROIDES Ongleux COMMERCES PINUS

Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison n'est ni longue ni pénible. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord. Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens. PREPARE PAR Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveaux Appivages

Venant d'être reçu par la Steamer Oregon -UN- -LOT IMMENSE- DE Peintures pour les Artistes DE WINSOR et NEWTON

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Vente sans Reserve

NOUVEAUTES L'IMPERIAL WAREHOUSE

Toutes Reduites \$45,000

Valant de Marchandises doivent être vendues à L'Imperial Warehouse

NOUVEAUTES L'IMPERIAL WAREHOUSE

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & Cie. 101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES --: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, ICHEUR et MÉDAILLEUR 85 RUE METCALFE OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les autres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

CHARRON A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, rue Sparks.

N. LANDRY Plombier Sanitaire POSEUR D'EAU CHAUDE, ETC. Et à Eau Chaude, Etc. 123 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS HOTEL BISSON A Moitié Chemin, Route d'Aylmer Liqueurs, Vins et Cigars de lere. Qualité 9 nov. 3 m.

A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparés, moulures, vires peintes, huiles, peintures, cuir et ornements de chaudières chez W. WOODLAND, 33 rue Besset, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS Marché à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux réunis au-delà de \$100 000 000 BUREAU: 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr. C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. 101, rue Russell

WALKER, McLEAN & BLANCHET AVOCATS, Solliciteurs, Procureurs, Agents Paris métriques, Notaires, Etc. Etc. No. 344 RUE ELGIN, OTTAWA (Devant le Bannier...)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Se, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA N. A. Belcourt, John J. MacCraken Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC -BUREAU- 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêt sur avantage spécial à l'emprunteur. A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENTA PRETER O'GAR A MacFARVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont. F. H. O'GAR, O. C. D. E. MacFARVISH W. W. W. L. MARTIN O'GAR, O. C. D. E. MacFARVISH W. W. W. L.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Paris métriques, Notaires, Etc. Etc. No. 344 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DE RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bancop. GEO. McLaurin, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLeod, C. H., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEILLY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC -BUREAU- Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

STEWART, CHRYSLER & GUDFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GUDFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Bursell.

BRADLEY & SNOW AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. R. A. BRADLEY, F. H. CHRYSLER J. J. GUDFREY

Argent à prêter à